

# L'invité de la rédaction

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 154

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'INVITÉ DE LA RÉDACTION

*Michel Pittet, ancien Conseiller d'Etat (FR), préface du dictionnaire*

Comme l'a écrit Marcel Pagnol : « Les mots qui ont un son noble contiennent toujours de belles images ». Cette jolie phrase du grand écrivain et cinéaste provençal s'applique particulièrement bien au patois fribourgeois, qui appartient au groupe francoprovençal.

Le patois fribourgeois contient certes de nombreux mots liés à de belles images du terroir, mais ce n'est pas sa seule caractéristique. Comme tous les dialectes, mais davantage que beaucoup d'entre eux, il est intimement attaché à l'identité de la région, à son histoire, à ses traditions et à son expression populaire. Il fait partie intégrante du patrimoine fribourgeois au même titre que d'autres éléments essentiels de celui-ci, tels que les monuments historiques, les us et coutumes et les symboles culturels. Dans la même mesure, il mérite protection et notoriété. Il est l'une des composantes des racines ancestrales de la population issue de la région. Il est aussi la langue utilisée pour des chants qui font la fierté non seulement des Fribourgeois, mais aussi de beaucoup de Suisses, en particulier de ceux de l'étranger. Or, peut-on vraiment s'émouvoir lorsque l'on entend le Ranz des vaches sans en connaître au moins partiellement la signification, c'est-à-dire sans disposer de quelques notions de patois ? La traduction française est fade et ne reproduit pas la même sensibilité, ni la même magie que la version originale patoise de ce chant populaire qui vient de la nuit des temps et qui relate d'une manière si incomparable et si poétique la poya, c'est-à-dire la montée à l'alpage.

Jusque vers le milieu du siècle passé, le patois fribourgeois était encore la première langue parlée d'une partie de la population – plus particulièrement rurale



– du Pays de Fribourg. Il avait été interdit à

Vernissage du dictionnaire. Devant, de g. à dr : Jean-Louis Thorimbert, Anne-Marie Yerly, Jean-Marie Monnard et Marcel Thürler. Derrière, de g. à dr : Joseph Comba, Placide Meyer, Christophe Currat et Albert Kolly. Photo Bretz, 22.03.2013.

l'école dans la réglementation générale sur les écoles primaires en 1886. Malgré la levée de cette interdiction en 1961, avec l'essor des médias audiovisuels, notamment, les générations suivantes l'ont progressivement abandonné. Cependant, par le chant et le théâtre, en particulier, de nombreux patoisants et sympathisants ont contribué à maintenir une certaine connaissance, voire même une pratique occasionnelle de cette belle langue dialectale. Au cours de



Chœur «Plaisir de chanter».

ces dernières décennies, nombre de jeunes et moins jeunes de la région se sont à nouveau intéressés au patois non pas par pure attirance passéiste, mais pour redécouvrir un élément basique important de leur identité. Ce retour aux sources a été un précieux encouragement pour celles et ceux qui se sont donné beaucoup de peine, afin de maintenir un certain attrait pour ce dialecte ancestral.

L'élaboration de ce nouveau dictionnaire de patois se situe dans cette perspective de redécouverte du patois. Cet ouvrage a l'ambition non seulement de permettre de connaître la traduction des mots patois en français, mais également d'apprendre ce dialecte régional à partir d'un lexique français. Il s'agit d'une œuvre titanesque dont le projet a été lancé par la Société Cantonale des Patoisants Fribourgeois présidée alors par M. Placide Meyer, puis réalisé sous la présidence successivement de MM. Michel Marro et Marcel Thürler. Deux commissions ont été chargées, respectivement, de la rédaction et de la correction. Leurs travaux ont été coordonnés par M. Michel Marro – décédé entretemps – , puis par M. Marcel Thürler jusqu'à leur achèvement. La réalisation de ce projet a été confiée à des passionnés du patois qui ont travaillé d'arrache-pied, afin de créer un ouvrage, contenant quelque 40'000 mots, susceptible de contribuer au maintien de cette richesse culturelle que représente le patois fribourgeois.

Les auteurs de cet ouvrage remarquable méritent tout à la fois notre admiration et notre reconnaissance. Leur récompense résidera sans doute dans l'intérêt que porteront les générations actuelles et futures à ce trésor culturel qu'est le patois fribourgeois pour les habitants du Pays de Fribourg, mais aussi pour les Fribourgeoises et les Fribourgeois de l'extérieur qui souhaitent raffermir leurs racines identitaires et leurs attaches avec leur région de naissance ou – et – d'origine.